

Performances des élèves face aux caractéristiques de l'enseignant

Augustin Issoy Awongi and Homer Lifulu Aloko

Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Kisangani, RD Congo

Copyright © 2019 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This article laid down the objective to identify the characteristics of the teacher in function of which the performances of the schoolboys out of skills life differ significantly. Based on the demographic characteristics, the qualifications, the experiment of the teacher and the composition of the class, this study led to the results hereafter: Two characteristics of the demographic background of the teacher proved significantly acting on the performances of the schoolboys: the sex and the age of the teacher. In the teacher's background of the qualifications, it is the percentage carried out with the state examinations which proved to be significant contrary but not the studies' level. For the experiment of the teacher, all the variables retained for this study had an effect on the performances of the schoolboys: duration of the diploma, seniority in teaching, at the school and in the class and recycling. Let us note nevertheless that recycling showed a contrary effect rather. Concerning the composition of the class, a significant effect was found to the number of pupils and the percentage of the girls in the class. About these results, certainly, the teacher's characteristics constitute a substantial component in the education quality sought so much by all. However, it will not be rational to consider the significant variables here proven without taking account of the context, the medium and the moment in which evolves/moves an education system and especially of the effects of the analyses differentiating the "teacher's characteristics" from the «educational practices».

KEYWORDS: characteristics of the teachers, qualification, experiment, composition, context, moment, practical, performances.

RÉSUMÉ: Cet article s'est fixé l'objectif d'identifier les caractéristiques de l'enseignant en fonction desquelles les performances des écoliers en compétences de la vie courante diffèrent significativement. Basée sur les caractéristiques démographiques, les qualifications, l'expérience de l'enseignant et la composition de la classe, cette étude a abouti aux résultats ci-après : Deux caractéristiques du background démographique de l'enseignant se sont avérées significativement agissantes sur les performances des écoliers. Il s'agit du sexe et de l'âge de l'enseignant. Dans le background des qualifications de l'enseignant, c'est le pourcentage réalisé aux examens d'Etat qui s'est avéré significative contrairement au niveau d'études. Pour l'expérience de l'enseignant, toutes les variables retenues pour cette étude ont eu un effet sur les performances des écoliers : la durée du diplôme, l'ancienneté dans l'enseignement, à l'école et dans la classe, ainsi que le recyclage. Notons néanmoins que le recyclage a montré plutôt un effet contraire. Par rapport à la composition de la classe, un effet significatif a été trouvé par rapport au nombre d'élèves et au pourcentage des filles dans la classe. De ces résultats, nous pouvons dire que certes, les caractéristiques des enseignants constituent un élément non négligeable dans la qualité de l'éducation tant recherchée par tous. Cependant, il ne sera pas rationnel de considérer les variables avérées significatives ici sans tenir compte du contexte, du milieu et du moment dans lesquels évolue un système éducatif et surtout des effets des analyses différenciant les « caractéristiques » des « pratiques » des enseignants.

MOTS-CLEFS: caractéristiques des enseignants, qualification, expérience, composition, contexte, moment, pratique, performances.

1 INTRODUCTION

Les inquiétudes ne cessent de croître sur la qualité des acquis des élèves en République Démocratique du Congo en général, sans omettre, en particulier ceux des provinces et villes du pays. Ceci touche justement au problème de l'efficacité du système éducatif.

A ce propos, concernant la République Démocratique du Congo, Mokonzi (2009) avait lustré un tableau quelque peu macabre de la situation du système éducatif congolais dans laquelle il s'est basé sur le faible accès et équité, la faible efficacité interne et externe du système, la baisse du niveau des élèves, le culte du diplôme, la communication pédagogique inadéquate, l'évaluation subjective, le corps enseignant démotivé, les équipements scolaires inadéquats, le financement insuffisant, ... mais il termine ses propos réservés à « l'école de la médiocrité » en disant « *Tous furent frappés, mais tous ne furent pas morts* ».

Sa lecture de la situation éducative du pays se conclut par le fait que malgré la médiocrité caractérisant le système éducatif dans son ensemble, l'école congolaise comporte encore quelques points forts qui lui permettent de résister contre vents et marées et l'empêchent de s'écrouler complètement... Malgré la dégradation du système qui n'épargne aucune de ses dimensions, il y a encore quelques écoles qui se distinguent nettement des autres et qui pourraient incontestablement être caractérisées comme écoles performantes. « Qu'est-ce qui fait qu'évoluant dans un même contexte socio-économique, certaines écoles se différencient positivement des autres ? ». C'est la question que l'auteur s'est posée à propos de cette situation.

Il apparaît donc évident qu'il existe des variables, des facteurs qui seraient à la base des différences constatées en rapport avec les performances des écoliers. Les chercheurs et les praticiens ainsi que les décideurs sont par conséquent appelés à chercher à identifier ces éléments afin de pouvoir agir dans le but d'amener le système éducatif à l'efficacité tant ambitionnée.

Comme nous l'avons souligné dans une publication antérieure (Issoy, 2017, p.1), Plusieurs facteurs expliquent les résultats des écoliers ou la qualité de leurs acquis scolaires. Il y en a qui sont liés à l'écolier, d'autres à l'enseignant et d'autres encore au directeur d'école.

En nous référant à Suchaut (2011, p. 3) à propos des facteurs d'efficacité pédagogique, il s'avère que l'influence des facteurs sur les acquisitions se réalise à cinq niveaux, représentés dans le schéma ci-après :

--> *Élève et famille*

--> *Effet classe*

--> *Effet enseignant*

--> *Effet Établissement*

--> *Effet Système éducatif*

Comme l'affirme Morlaix (2009, p.24), « l'étude des déterminants de la réussite et des parcours scolaires constitue, sans aucun doute, l'une des préoccupations centrales des chercheurs intéressés par l'éducation. Qu'ils soient sociologues, économistes, psychologues, didacticiens, utilisant des paradigmes de recherche différents, l'objet de leur investigation commune peut se définir par l'étude des mécanismes influant sur la variabilité des acquisitions et des orientations ».

Dans la recherche des facteurs ou des variables qui expliquent les différences de performances entre les écoliers, plusieurs facteurs sont pointés du doigt, notamment les caractéristiques des écoliers, celles des enseignants et des directeurs qui pilotent les institutions scolaires. En République Démocratique du Congo, les enseignants et les Directeurs d'écoles ne sont pas épargnés de la crise multiforme qui embrase le pays depuis plus de deux décennies. D'aucuns s'étonnent du fait qu'ils se maintiennent dans la carrière enseignante malgré les conditions difficiles qu'ils traversent ; ce qui pousse à la question capitale de savoir si leurs caractéristiques n'influencent pas, positivement ou négativement, les performances de leurs écoliers.

Les enseignants sont des personnes avec lesquelles les enfants (écoliers) passent la moitié de leur journée Ils imprègnent en eux-ci des marques de leur vie sociale ; ils leur transmettent des compétences souhaitées par la société. Ils portent par ce fait une responsabilité qui exige d'eux des caractéristiques favorables à la réussite de leur mission.

C'est ainsi que notre préoccupation centrale dans cette réflexion est d'explorer la part des caractéristiques des enseignants sur les différences constatées entre les résultats des élèves.

En se donnant comme objectif de déterminer l'influence des caractéristiques des enseignants sur les performances des écoliers, nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle les performances des écoliers en compétences de la vie courante diffèrent selon les caractéristiques des enseignants.

La problématique de l'effet-maître préoccupe les chercheurs depuis déjà plus d'une décennie. On tente depuis lors à déceler l'effet des caractéristiques des enseignants sur les performances des écoliers. Cette question a été exploitée par les chercheurs sous plusieurs angles et divers résultats ont été obtenus. Sans négliger les pratiques efficaces considérées par plusieurs auteurs tels que Bressoux (1995), Broadfoot et Osborn (1987), Crahay (2000)... comme clé de la marche vers l'efficacité d'un enseignant, notre étude s'est spécialement focalisée sur les caractéristiques personnelles des enseignants plutôt que les pratiques enseignantes.

2 MÉTHODOLOGIE

2.1 ÉCHANTILLON

Les données de cette étude sont issues d'une enquête réalisée dans les écoles primaires de la ville de Kisangani en 2014. Un échantillon stratifié pondéré de 14 écoles a été constitué pour l'enquête, dans les différents réseaux d'enseignement. Dans chacune des 14 écoles retenues, une classe de sixième année était choisie aléatoirement pour faire partie de l'échantillon. Aussi, à tous les élèves de la classe retenue nous avons administré une épreuve des Compétences de la vie courante élaborée à cette fin ainsi qu'un questionnaire de renseignement leur destiné.

2.2 COLLECTE DES DONNÉES

D'une part, une épreuve de Compétences de la vie courante a été administrée aux écoliers retenus dans l'échantillon. Dans l'administration des épreuves, 800 sujets ont été atteints au pré-test et 608 au post-test. En effet, comme nous n'avions besoin que des élèves qui ont passé tous les deux tests, seuls 608 écoliers ont été retenus en définitive et dont les résultats ont été exploités dans nos analyses.

Notons que nous avons choisi les « Compétences nécessaires à la vie courante » dans les disciplines composant le programme national de l'enseignement primaire de la République Démocratique du Congo. En fait, ce dernier stipule que « l'école primaire est la base de toute scolarisation, et de ce fait, elle constitue l'étape incontournable d'initiation où se forment les valeurs humaines indispensables pour le développement harmonieux d'une nation. Elle doit être en effet le lieu privilégié où se cultivent la recherche de la vérité, la rigueur intellectuelle, le respect de soi et d'autrui, l'esprit de solidarité, le sens de l'initiative, de la créativité et de la responsabilité » (Programme National de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, 2011, p.4).

D'autre part, un questionnaire de renseignement a été administré aux enseignants et aux directeurs des écoles retenues pour avoir leurs caractéristiques suivant les variables ci-après, regroupées en catégories :

2.3 VARIABLES RELATIVES À L'ENSEIGNANT

Le questionnaire appliqué à l'enseignant de sixième année couvre les variables classées en quatre catégories : le background démographique, le background des qualifications, l'expérience et la composition de la classe. Le tableau ci-dessous reprend ces différentes variables.

Tableau 1. Variables explorées par le questionnaire de l'enseignant

Catégories	Variables	Nombre d'items
Background démographique	• Age	1
	• Sexe	1
Background des qualifications	• Niveau d'études ou Diplôme	1
	• Pourcentage de réussite du diplôme	1
	• Formation initiale (option suivie : pédagogique ou non):	1
Expérience de l'enseignant	• Année d'obtention du diplôme	1
	• Expérience (ancienneté) dans l'enseignement:	1
	• Ancienneté à l'école actuelle:	1
	• Expérience dans la classe actuelle:	1
	• Recyclage pendant les 5 dernières années	1
Composition de la classe	• Nombre d'élèves dans la classe	1
	• Pourcentage des filles dans la classe	1

2.4 ANALYSE DES DONNÉES

L'analyse des données a été réalisée en utilisant quelques techniques statistiques : le test t de Student (en cas de comparaison de deux moyennes), l'analyse de la variance ou le test de Kruskal-Wallis (en cas de comparaison de plus de deux moyennes) à l'aide du logiciel SPSS 20.0.

3 RESULTATS

Par rapport aux caractéristiques des enseignants, nous examinons dans ce point les performances des écoliers selon le background démographique des enseignants, leur background des qualifications et la composition de leurs classes et écoles.

3.1 PERFORMANCES SELON LES CARACTERISTIQUES DE L'ENSEIGNANT ET DE LA CLASSE

3.1.1 BACKGROUND DEMOGRAPHIQUE DE L'ENSEIGNANT

Dans cette catégorie, le sexe et l'âge ont constitué les principales variables du background démographique de l'enseignant. Les résultats des analyses par variable se présentent comme ici-bas.

3.1.1.1 LE GENRE DE L'ENSEIGNANT (SEXE)

Par rapport aux effectifs, 225 écoliers de notre échantillon sont enseignés par des femmes et 383 par des hommes. Le tableau ci-dessous montre que la moyenne des écoliers dont les enseignants sont de sexe féminin (22,21) est inférieure à celle de ceux dont les instituteurs sont des hommes (23,57).

Tableau 2. Performances des écoliers selon le sexe de l'enseignant

Sexe de l'enseignant	N	Première note	Dernière note	Moyenne	Ecart-type	Rendement en %
Féminin	225	34	11	22,21	5,07	55,52
Masculin	383	36	6	23,57	5,46	58,92
Total	608	36	6	23,10	5,41	57,70

La figure 1 montre aussi que la médiane des écoliers enseignés par les hommes (M) est supérieure à celle des élèves qui étudient dans les classes tenues par les femmes (F).

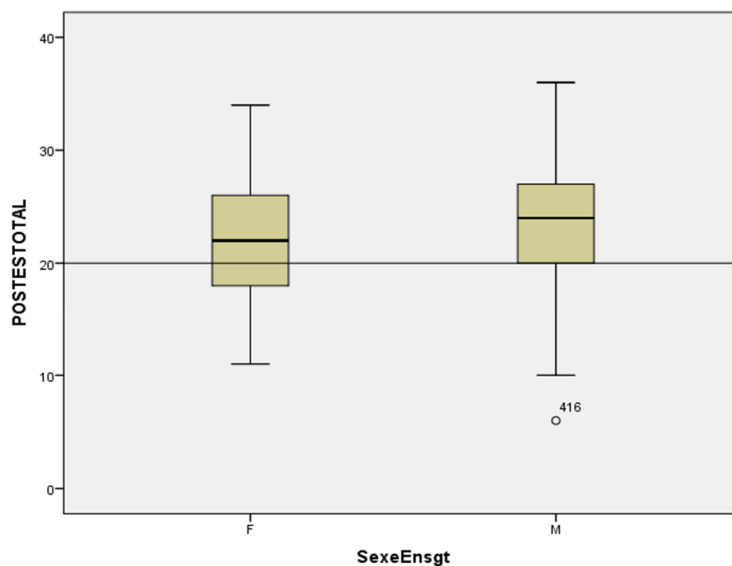


Fig. 1. Performances selon le genre de l'enseignant

L'application du test t de Student aux moyennes des deux catégories d'écoliers a révélé une différence significative. Avec une probabilité de 0,003 associée à la valeur t (-2,99), qui est inférieure au seuil de 0,05, nous pouvons affirmer en d'autres termes que les écoliers enseignés par les instituteurs sont plus performants que ceux qui le sont par les institutrices.

3.1.1.2 L'ÂGE DES ENSEIGNANTS

Comme on peut le lire dans le tableau ci-dessous, l'âge des enseignants de notre échantillon varie de 26 à 64 ans et le nombre d'écoliers par rapport aux différents âges varie de 13 à 86. Les moyennes des élèves varient de 17,86 à 28,60, correspondant au rendement variant de 44,66 à 71,51.

Tableau 3. Performances des écoliers selon l'âge des enseignants

Ages	N	Première note	Dernière note	Moyenne	Ecart-type	Rendement en %
26	39	32	14	21,69	3,92	54,23
28	48	34	16	26,13	5,03	65,32
30	45	26	12	17,86	3,40	44,66
34	49	36	18	26,48	4,64	66,20
37	86	32	14	21,45	3,63	53,62
47	55	30	12	21,08	4,06	52,69
48	13	32	19	23,69	3,54	59,23
50	38	34	17	25,35	3,52	63,38
52	86	34	11	28,60	3,81	71,51
53	46	31	11	21,11	4,21	52,77
57	59	30	6	18,67	4,88	46,67
64	44	32	12	23,05	5,26	57,62
Total	608	36	6	23,10	5,41	57,70

Cette variabilité des performances des écoliers selon l'âge de l'enseignant se traduit aussi par une forte dispersion des médianes comme l'indique la figure 2.

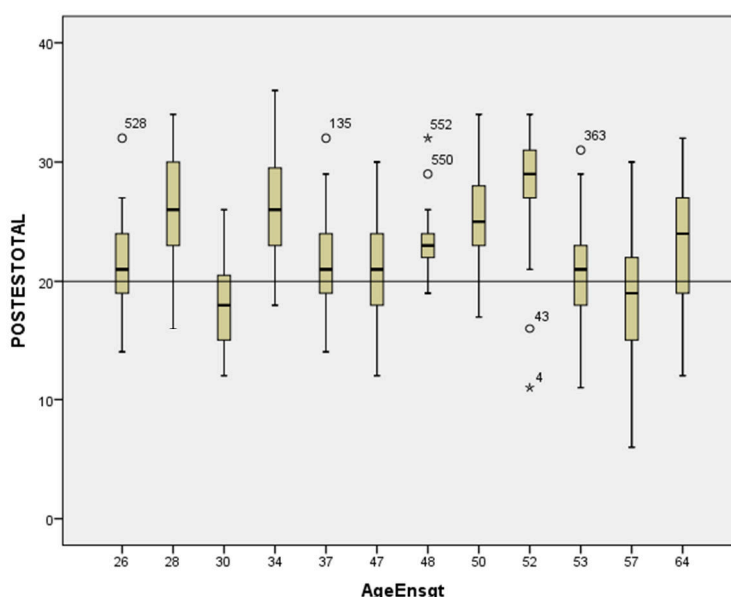


Fig. 2. Performances des écoliers selon l'âge de l'enseignant

Etant donné que les variances ne sont pas homogènes (avec une probabilité de $p = .001$, inférieure à $.05$ pour une valeur de 3,012 suivant le test de Levene), la comparaison de ces moyennes s'est effectuée par le test de Kruskal Wallis et a donné

une valeur de Chi-carré de 239,95 avec une probabilité de .000 associée à cette valeur. Les différences de performances suivant l'âge des enseignants sont donc significatives.

3.1.2 PERFORMANCES DES ELEVES SELON LE BACKGROUND DE QUALIFICATION DE L'ENSEIGNANT

Cette catégorie regorge les variables suivantes : le niveau d'études de l'enseignant, le pourcentage d'obtention de leur diplôme et le nombre d'années écoulées depuis l'année de l'obtention du diplôme.

3.1.2.1 LE NIVEAU D'ÉTUDES DE L'ENSEIGNANT

Les enseignants impliqués dans cette recherche étaient de deux niveaux d'études différents : ceux qui ont obtenu un diplôme de quatre ans secondaires (D4) et ceux qui détiennent un diplôme d'Etat (D6).

Il ressort du tableau 4 que les moyennes sont respectivement de 23,05 et 23,08 pour les écoliers dont les enseignants sont des D4 et des D6. Leurs rendements respectifs sont de 57,60% et 57,70%.

Tableau 4. Performances des écoliers selon le niveau d'études de l'enseignant

Niveaux d'études	N	Première note	Dernière note	Moyenne	Ecart-type	Rendement en %
D4	52	32	12	23,05	5,26	57,60
D6	556	36	6	23,08	5,37	57,70
Total	608	36	6	23,41	5,41	57,70

Ces performances sont schématiquement représentées par la figure 3 qui traduit une position quasi similaire des médianes des deux groupes.

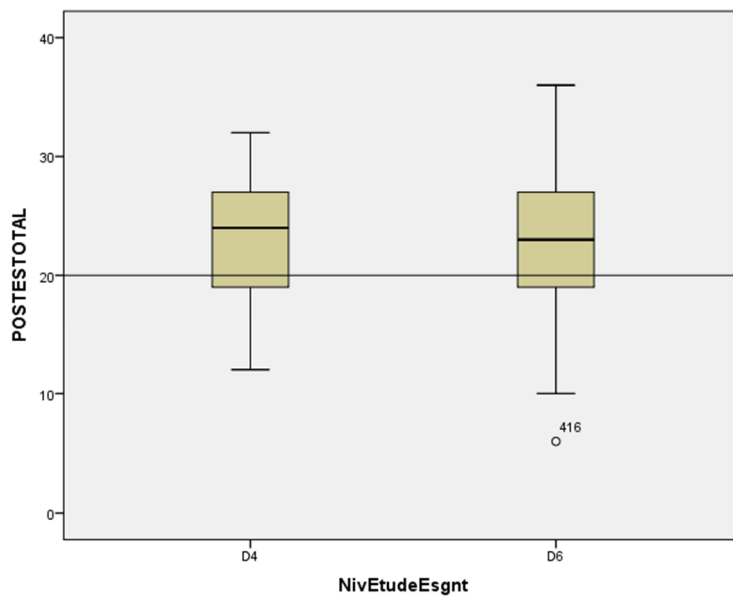


Fig. 3. Performances selon le niveau d'étude de l'enseignant

Le test de Student prouve cependant qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes ($p=.096 > .05$ pour $t = 0,044$). Les performances des sujets en Compétences nécessaires à la vie courante ne diffèrent donc pas selon le niveau d'études des enseignants.

3.1.2.2 LE POURCENTAGE DU DIPLÔME DE L'ENSEIGNANT

Obtenir son diplôme d'Etat avec un pourcentage élevé suppose entre autres une haute compétence dans le domaine. Les pourcentages avec lesquels les enseignants ont obtenu leurs diplômes varient de 50 à 72%. Les moyennes des élèves selon cette variable vont de 18,6 à 30.

Tableau 5. Résultats des écoliers selon le pourcentage du diplôme de l'enseignant

Pourcentage	N	Première note	Dernière note	Moyenne	Ecart-type	Rendement en %
50	48	29	14	22,48	3,28	56,20
51	42	34	22	30,05	2,73	75,13
52	86	32	12	18,95	3,70	47,38
53	97	34	11	23,87	5,12	59,68
54	47	34	16	26,13	5,03	65,33
55	55	34	17	24,92	3,56	62,30
57	94	36	11	23,85	5,17	59,63
59	59	30	6	18,67	4,88	46,68
62	39	32	14	21,69	3,92	54,23
72	41	32	12	23,05	5,26	57,63
Total	608	36	6	23,10	5,41	57,70

La figure ci-dessus montre également qu'il y a une forte dispersion entre les performances des sujets selon le pourcentage réalisé par l'enseignant lors de l'obtention de son diplôme, en partant des médianes.

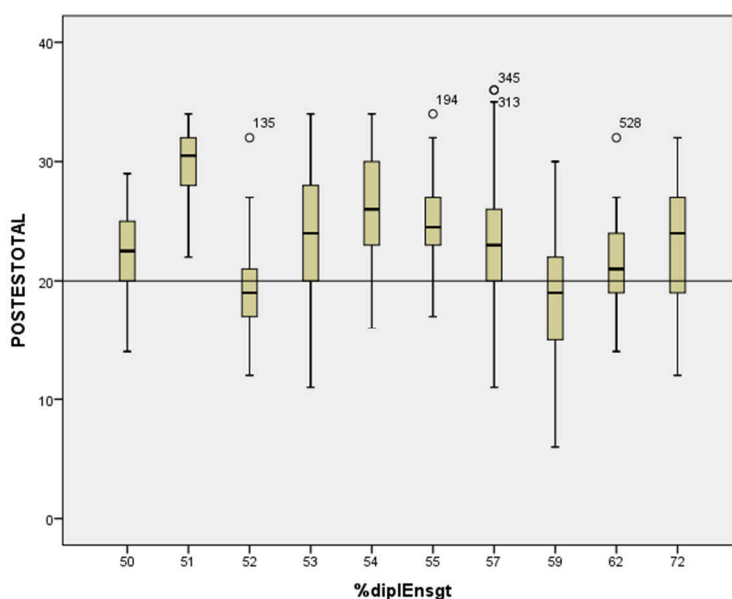


Fig. 4. Performances selon le pourcentage du diplôme de l'enseignant

La comparaison des moyennes des écoliers selon cette variable s'est effectuée par l'application du test de Kruskal Wallis qui indique que les différences constatées sont significatives. (Chi-carré = 185,674, $p=.000$, $< .05$).

3.1.3 PERFORMANCES SELON L'EXPERIENCE DE L'ENSEIGNANT

Les cinq variables se rapportant à l'expérience de l'enseignant sont : la durée du diplôme de l'enseignant, son ancienneté dans l'enseignement, son ancienneté dans l'école où il preste actuellement, son ancienneté dans sa classe actuelle et le recyclage subi.

3.1.3.1 LA DURÉE DU DIPLÔME DE L'ENSEIGNANT

Par durée du diplôme de l'enseignant, nous sous-entendons le nombre d'années écoulées depuis l'année de l'obtention de son diplôme jusqu'au moment de notre enquête. Ceci fait partie de l'expérience de l'enseignant.

Selon cette variable, les moyennes des écoliers varient de 18,6 à 30 et les rendements de 46,6% à 75,1%. Après application du test de Kruskal Wallis, on note que les différences entre les moyennes des sujets selon la variable susmentionnée s'avèrent significatives. La valeur du Chi-carré trouvée étant de 156,33 avec une probabilité de .000 (inférieure à .05).

On remarque que la durée la plus longue (37 ans) correspond à la moyenne la plus faible (18,67) et que la durée de 32 ans correspond à la moyenne la plus élevée (30,05).

Tableau 6. Moyennes des écoliers selon la durée du diplôme des enseignants.

Durée du diplôme	N	Première note	Dernière note	Moyenne	Ecart-type	Rendement en %
1	39	32	14	21,69	3,92	54,23
9	95	34	12	22,13	5,97	55,33
13	48	36	18	26,48	4,64	66,20
14	48	29	14	22,48	3,28	56,20
15	38	32	14	20,21	3,67	50,53
21	39	34	17	25,35	3,52	63,38
27	66	32	12	21,59	4,07	53,98
30	134	34	11	23,77	5,21	59,43
32	44	34	22	30,05	2,73	75,13
37	57	30	6	18,67	4,88	46,68
Total	608	36	6	23,10	5,41	57,70

La figure ci-dessous est assez édifiante à ce sujet.

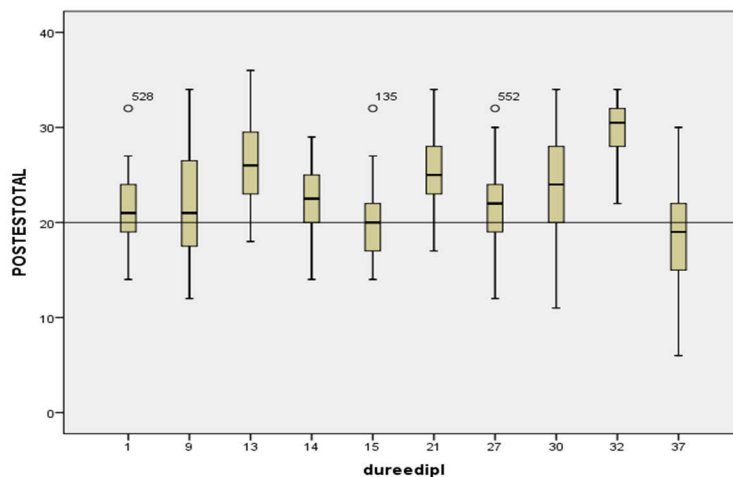


Fig. 5. Performances selon la durée du diplôme de l'enseignant

3.1.3.2 L'ANCIENNETÉ DE L'ENSEIGNANT DANS L'ENSEIGNEMENT

Nous supposons qu'en tant qu'enseignant, un nombre d'années élevé dans sa carrière serait synonyme d'augmentation de sa compétence et par conséquent des performances de ses élèves.

Les résultats montrent que l'ancienneté varie de 1 à 46 ans pour les enseignants de notre échantillon. La moyenne et le rendement les plus élevés sont réalisés par les élèves dont les enseignants ont 30 ans d'ancienneté dans le métier alors que les performances les plus faibles sont celles des écoliers dont les enseignants ont une ancienneté de 17 ans.

Tableau 7. Performances selon l'ancienneté de l'enseignant dans la carrière

Ancienneté	N	Première note	Dernière note	Moyenne	Ecart-type	Rendement en %
1	39	32	14	21,69	3,92	54,23
4	47	34	16	26,13	5,03	65,33
7	45	26	12	17,86	3,40	44,65
8	38	32	14	20,21	3,67	50,53
11	86	36	17	25,99	4,20	64,98
12	48	29	14	22,48	3,28	56,20
22	46	31	11	21,11	4,21	52,78
26	13	32	19	23,69	3,54	59,23
29	97	34	11	23,87	5,12	59,68
30	45	34	22	30,05	2,73	75,13
37	55	30	6	18,67	4,88	46,68
46	49	32	12	23,05	5,26	57,63
Total	608	36	6	23,10	5,41	57,70

Examinées par le test de Kruskal Wallis, les différences constatées ici s'avèrent significatives ($p = .000 < .05$) avec un Chi-carré de 212,48. Il nous revient à conclure que les enseignants expérimentés (les plus anciens dans la carrière) produisent de meilleurs résultats que ceux qui sont encore relativement jeunes dans la profession. La figure ci-dessous est assez éloquent à ce sujet.

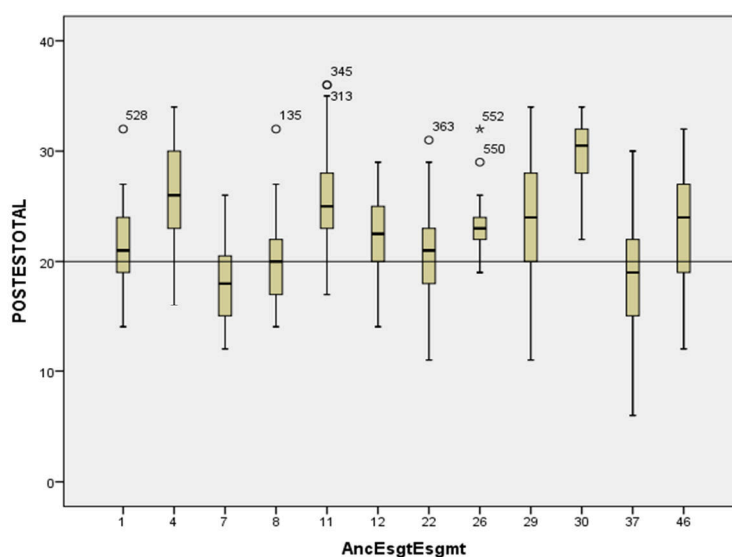


Fig. 6. Performances selon l'ancienneté l'enseignant dans sa carrière

3.1.3.3 L'ANCIENNETÉ DE L'ENSEIGNANT DANS SON ÉCOLE ACTUELLE

Les performances des écoliers ont été comparées dans cette section par rapport au nombre d'années passées par l'enseignant dans son école actuelle. Celle-ci varie de 1 à 24 ans. Les performances les plus élevés sont réalisées par les élèves dont les enseignants ont la plus longue ancienneté à l'école (24 ans). Les anciennetés de 20 et 24 ans, correspondent à une moyenne et un rendement respectifs de 27,2 et 68,07%. (Voir tableau 8).

Tableau 8. Performances selon l'ancienneté de l'enseignant à l'école

Ancienneté à l'école	N	Première note	Dernière note	Moyenne	Ecart-type	Rendement en %
1	86	34	14	24,12	5,05	60,3
3	41	34	17	25,35	3,52	63,37
7	44	26	12	17,86	3,40	44,65
8	38	32	14	20,21	3,67	50,52
9	97	31	11	21,81	3,81	54,52
10	45	32	12	23,05	5,26	57,62
11	48	36	18	26,48	4,64	66,2
12	13	32	19	23,69	3,54	59,22
16	57	30	6	18,67	4,88	46,67
18	53	30	12	21,08	4,06	52,7
20	44	34	11	27,23	4,19	68,07
24	42	34	22	30,05	2,73	75,12
Total	608	36	6	23,10	5,41	57,70

Le test de Kruskal Wallis appliqué aux données relatives à cette variable atteste que les différences constatées sont significatives, le seuil de .05 retenu étant supérieur à la probabilité de .000 associée à la valeur du Chi-carré (232,413). La figure ci-dessous nous en donne une vue synthétique.

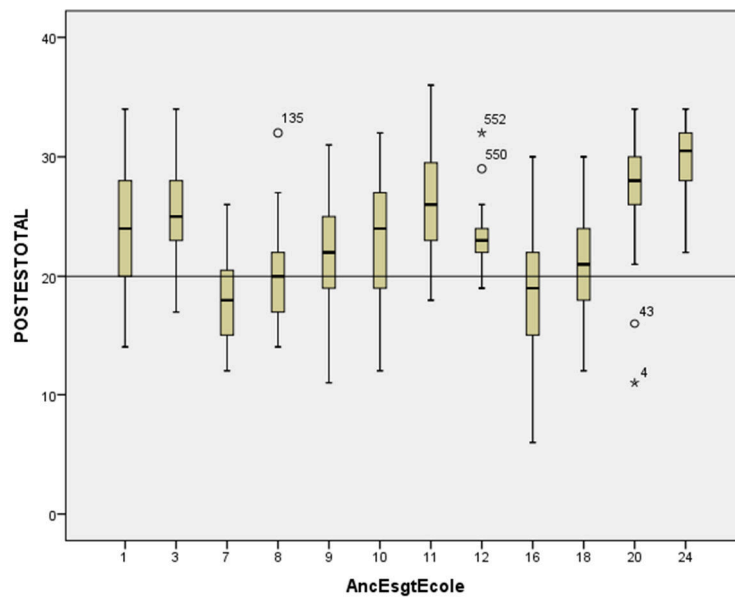


Fig. 7. Performances selon l'ancienneté de l'enseignant à l'école

3.1.3.4 L'ANCIENNETÉ DE L'ENSEIGNANT DANS LA CLASSE DE SIXIÈME ANNÉE

L'ancienneté de l'enseignant dans une classe suppose une stabilité dans celle-ci ; nous supposons qu'il acquiert de plus en plus d'expérience avantageuse pour les élèves du niveau où il a passé de longues années.

La moyenne la plus élevée (30,05) est obtenue par les élèves dont les enseignants ont presté pendant 17 ans (la plus longue ancienneté) dans une même classe. Mais elle est suivie d'une moyenne de 26,31 qui correspond à une ancienneté de 2 ans dans la classe de sixième année, ce qui présage une forte disparité. La médiane correspondant à l'ancienneté de 17 ans (depuis 1995) se place au-dessus de toutes les autres. Les autres se placent à des positions très différentes.

Tableau 9. Performances des écoliers selon l'ancienneté de l'enseignant dans la classe de sixième

Ancienneté dans la Classe de 6 ^{ème}	N	Première note	Dernière note	Moyenne	Ecart-type	Rendement en %
1	86	34	22	19,66	4,11	49,15
2	95	30	6	26,31	4,81	65,78
3	85	30	12	23,73	3,66	59,33
4	86	32	19	23,98	5,28	59,95
6	46	32	12	21,11	4,21	52,78
8	45	31	11	23,05	5,26	57,63
9	13	34	11	23,69	3,54	59,23
13	53	34	14	21,08	4,06	52,70
15	57	36	16	18,67	4,88	46,68
17	42	32	12	30,05	2,73	75,13
Total	608	36	6	23,10	5,41	57,70

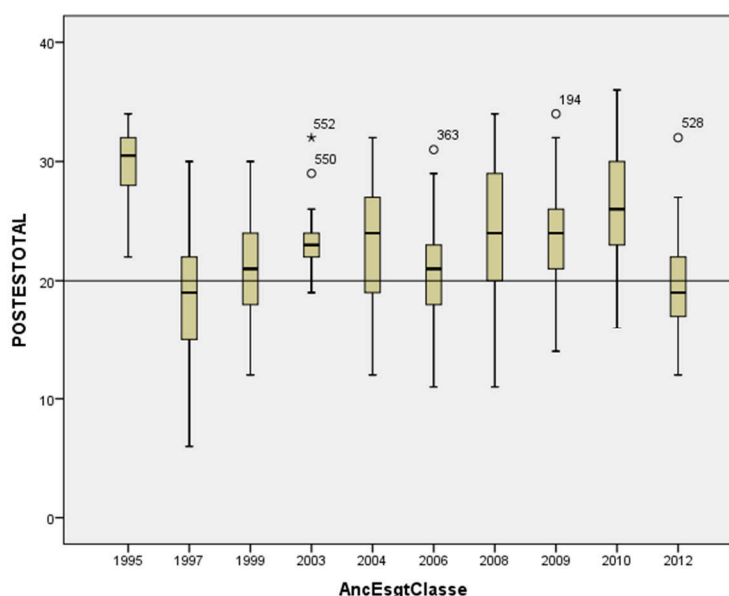


Fig. 8. Performances selon l'ancienneté de l'enseignant dans la classe

Le test de Kruskal Wallis prouve que les différences constatées sont significatives parce que la probabilité de $p = .000$ associée à la valeur du Chi-carré (188,478) est inférieure à .05. Nous pouvons ainsi conclure que les performances des élèves en compétences de la vie courante diffèrent selon l'ancienneté de l'enseignant dans sa classe.

3.1.3.5 LE RECYCLAGE DE L'ENSEIGNANT

Le recyclage des enseignants est l'un des moyens utilisés pour leur perfectionnement. Nous avons cherché à vérifier si les écoliers des enseignants qui ont bénéficié du recyclage les cinq dernières années présentent des résultats plus élevés que ceux dont les enseignants ne l'ont pas eu.

Tableau 10. Performances des sujets selon le recyclage des enseignants

Recyclage	N	Première note	Dernière note	Moyenne	Ecart-type	Rendement en %
Non recyclés	275	34	12	23,55	5,43	58,88
Recyclés	333	36	6	22,68	5,28	56,70
Total	608	36	6	23,10	5,41	57,70

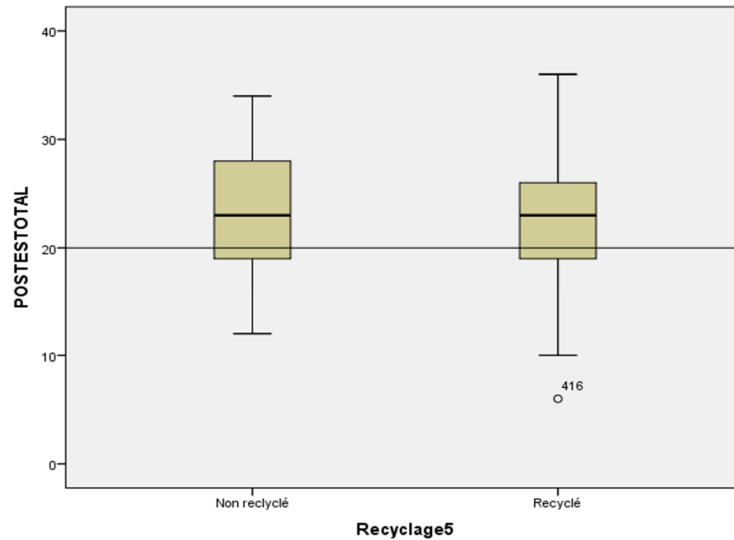


Fig. 9. Performances selon le recyclage de l'enseignant

Il apparaît que les écoliers dont les enseignants n'ont pas été recyclés sont plus performants que ceux dont les enseignants ont été recyclés les cinq dernières années. Leurs moyennes respectives sont de 23,55 et 22,68, soit des rendements 58,88% et 56,70%. En considérant la figure 9, nous constatons que la position des deux médianes semble être quasi la même.

La comparaison des deux moyennes par le test t atteste que la différence est significative entre elles ($p = .048 < .05$) pour $t = 1,986$). C'est dire que le recyclage n'apporte rien sur les performances des écoliers.

3.1.4 PERFORMANCES SELON LA COMPOSITION DE LA CLASSE

Le nombre d'élèves et le pourcentage des filles dans la classe sont les deux variables de la composition de la classe prises en compte ici.

3.1.4.1 LE NOMBRE D'ÉLÈVES DANS LA CLASSE

Il s'agit des performances des sujets comparées en fonction des effectifs des élèves dans les classes. Les effectifs des classes de l'échantillon varient de 13 à 80 élèves. La moyenne la plus élevée est celle de la classe constituée de 67 élèves, suivie respectivement de celles des classes ayant 54, 60, 56 et 46 élèves.

Tableau 11. Performances selon le nombre d'élèves dans la classe

Nombre d'élèves / classe	Première note	Dernière note	Moyenne	Ecart-type	Rendement en %
13	32	19	23,69	3,55	59,23
32	26	12	17,86	3,40	44,65
42	32	14	20,21	3,68	50,53
46	34	17	25,35	3,52	63,38
50	32	12	23,05	5,26	57,63
54	34	11	27,23	4,20	68,08
55	32	14	22,13	3,59	55,33
56	34	16	26,13	5,04	65,33
60	36	18	26,48	4,64	66,20
62	31	11	21,11	4,22	52,78
67	34	22	30,05	2,73	75,13
71	30	6	18,67	4,89	46,68
80	30	12	21,08	4,06	52,70
Total	36	6	23,08	5,36	57,70

Partant du graphique reprenant la position des médianes des deux groupes, celles-ci présentent visiblement une remarquable dispersion entre elles.

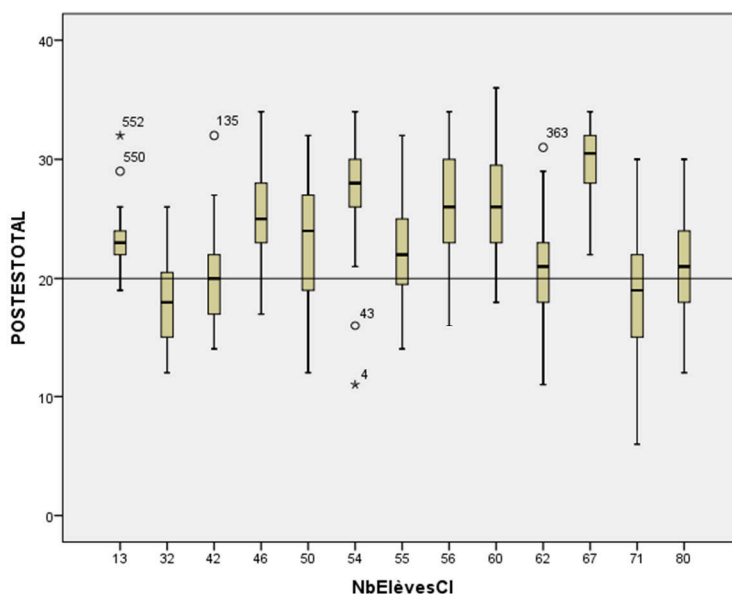


Fig. 10. Performances selon le nombre d'élèves dans la classe

En appliquant l'ANOVA à ces données, les résultats sont résumés ci-dessous.

Tableau 12. Comparaison des moyennes selon le nombre d'élèves dans la classe

Sources de variation	Somme des carrés	dl	Carrés moyens	F	Probabilité
Inter-groupes	7073,935	12	589,495	34,256	,000
Intra-groupe	10049,877	595	17,209		
Total	17123,812	607			

L'analyse de la variance montre que les différences entre les moyennes des écoliers suivant leurs effectifs dans les classes sont significatives ($p = .000 < .05$).

Eu égard à ce qui précède, en considérant les différentes moyennes, celles les plus élevées sont attribuées à des classes surpeuplées ; les classes très surpeuplées et les moins peuplées ont des moyennes inférieures, à l'exception de quelques cas extrêmes.

3.1.4.2 LE POURCENTAGE DES FILLES DANS LA CLASSE

Les performances des écoliers regroupés selon cette variable sont rapportées dans le tableau 13 et représentées par la figure 11.

Tableau 13. Performances des sujets selon le pourcentage des filles dans la classe

%filles / classe	N	Première note	Dernière note	Moyenne	Ecart-type	Rendement en %
0	42	34	22	30,05	2,73	75,13
38	44	32	12	23,05	5,26	57,63
40	38	32	14	20,21	3,67	50,53
42	13	32	19	23,69	3,54	59,23
43	38	34	17	25,35	3,52	63,38
43,7	103	30	12	19,62	4,08	49,05
45,4	49	29	14	22,48	3,28	56,20
47,8	59	30	6	18,67	4,88	46,68
50	45	31	11	21,11	4,21	52,78
53,3	48	36	18	26,48	4,64	66,20
60	39	32	14	21,69	3,92	54,23
60,7	46	34	16	26,13	5,03	65,33
100	44	34	11	27,23	4,19	68,08
Total	608	36	6	23,10	5,41	57,70

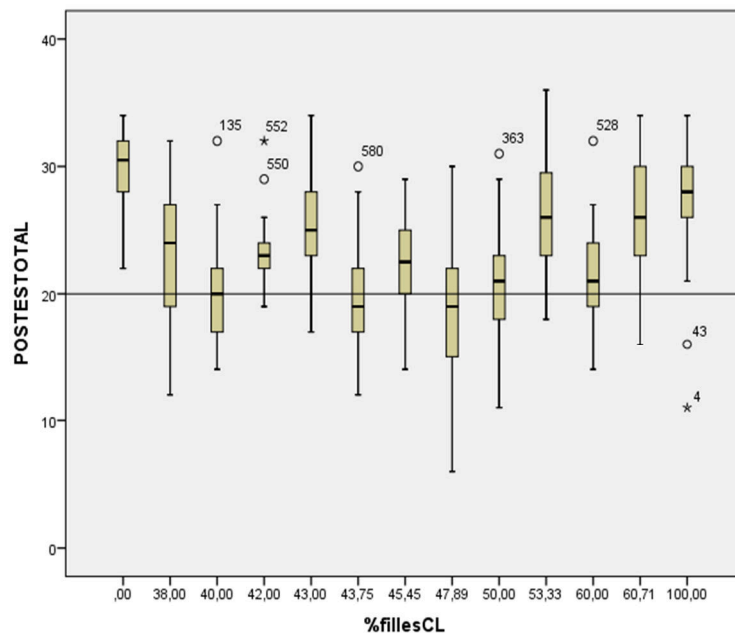


Fig. 11. Performances des sujets selon le pourcentage des filles dans la classe

Le test Kruskal Wallis a confirmé que les différences constatées entre ces moyennes sont significatives ($p = .000 < .05$ pour une valeur du Chi-carré = 205,62).

4 DISCUSSION DES RESULTATS

Au terme de cette étude, il nous paraît important d'émettre quelques réflexions sur les résultats auxquels nous avons abouti. Nous pensons le faire suivant les catégories de variables retenues.

4.1 DU BACKGROUND DÉMOGRAPHIQUE DE L'ENSEIGNANT

Il s'est avéré que les écoliers enseignés par les instituteurs sont plus performants que ceux qui le sont par les institutrices. Cette question du genre reste épineuse étant donné que l'on ne peut privilégier un genre pendant le recrutement du personnel enseignant à l'heure actuelle où l'égalité du genre est prônée par plusieurs associations, organisations et plusieurs auteurs. Les différences constatées ne seraient-elles pas dues à d'autres facteurs ?

Les performances des écoliers suivant l'âge des enseignants se sont avérées aussi significatives. Nous pensons que les enseignants les plus vieux dans le métier ont accumulé de l'expérience et que les nouveaux se recherchent encore à leurs côtés. C'est ce qui pourrait justifier ces différences de performances.

Néanmoins, sachant que tout recrutement commence à la jeunesse, à la sortie des études, on peut se demander si les jeunes enseignants ne mettraient pas à profit la fraîche vigueur de leur jeunesse pour produire de meilleures performances auprès des écoliers.

4.2 DU BACKGROUND DE QUALIFICATION

Les performances des sujets en Compétences nécessaires à la vie courante ne diffèrent pas selon le niveau d'études des enseignants, mais elles diffèrent significativement selon le pourcentage du diplôme de l'enseignant. A propos de cette dernière variable, il est donné de constater que la correspondance n'est pas linéaire : en effet, on remarque que la durée la plus longue (37 ans) correspond à la moyenne la plus faible (18,67) et que la durée de 32 ans correspond à la moyenne la plus élevée (30,05). Nous ne pouvons donc pas affirmer qu'un pourcentage élevé réalisé aux examens d'Etat peut promettre des compétences supérieures dans la carrière enseignante, ni encore la durée de diplôme.

4.3 DU BACKGROUND DE L'EXPÉRIENCE DE L'ENSEIGNANT

Les différences de performances des écoliers se sont montrées significatives par rapport à la durée de diplôme, à l'ancienneté de l'enseignant dans la carrière enseignante, à son ancienneté dans l'école actuelle ainsi qu'à son ancienneté dans la classe de 6^{ème} dont il se charge.

Ce résultat nous amène à penser que plus l'enseignant se stabilise pendant un long moment dans sa carrière, dans une école ou dans une classe, plus les résultats de ses élèves sont meilleurs. Au fil des années, l'enseignant acquiert de l'expérience, améliore ses pratiques, tire des leçons correctives des erreurs de son passé et les élèves en bénéficient positivement. C'est en effet un souhait de maintenir un enseignant pendant longtemps à son poste. Cependant, les mutations, les promotions et autres obligations professionnelles imposées par la hiérarchie n'en laissent toujours pas la possibilité.

Cependant, il est important de tenir compte de l'âge de la retraite qui, malheureusement affaiblit les capacités mentales et physiques des enseignants. C'est malheureux de constater qu'on maintient trop longtemps les enseignants, même épuisés, dans la carrière au-delà même de l'âge de la retraite en R.D. Congo, consécutivement aux difficultés pour le gouvernement, d'assurer leur survie après la retraite.

A propos du recyclage des enseignants, nous avons constaté que ce sont les écoliers des enseignants non recyclés qui ont réalisé des performances supérieures à ceux des enseignants recyclés. Cette conclusion amène à se poser des questions sur le contenu des recyclages qui sont organisés en faveur des enseignants : sont-ils axés sur la matière concernée par cette étude (les compétences de la vie courante) ? Sur la didactique ? Les enseignants y participent-ils pour se perfectionner ou par simple formalités ? Voilà autant de questions soulevées à titre d'hypothèses pour essayer de comprendre le sens des résultats paradoxaux des écoliers par rapport au recyclage des enseignants

4.4 DE LA COMPOSITION DE LA CLASSE

Le nombre d'élèves et le pourcentage des filles dans la classe se sont révélés comme des variables significatives dans les analyses. Les effectifs maxima et minima de classe au primaire selon la loi-cadre sont fixés respectivement à 35 et 55 élèves par classe. Il est paradoxal de constater que c'est dans l'une des classes les plus peuplées (67 élèves) que l'on retrouve le rendement le plus élevé (75,3%) alors que le souhait est d'avoir des classes à effectif réduit pour un meilleur contrôle de la classe par l'enseignant. Cette variable est donc discutable et nous pensons que d'autres facteurs (à identifier) sont susceptibles de pallier à ce problème.

Concernant le pourcentage des filles dans la classe, l'on observe que c'est dans les classes où il y a aucune fille (0%) suivie de la classe composée uniquement des filles (100%) que l'on retrouve les meilleurs résultats. C'est en fait un argument de taille pour prôner l'organisation des classes homogènes au lieu de classes ou écoles mixtes. Certains auteurs soutiennent que « dans une classe mixte, garçons et filles constituent deux groupes, qui ont chacun leur rythme de travail, leurs centres d'intérêt et leur langage. Les filles se plaignent souvent que les garçons les gênent, par leur attitude plus dissipée ou leur manque de sérieux. Mais la présence des filles constitue aussi pour les garçons une source importante de distractions, en raison de la fascination qu'elles peuvent susciter, des rivalités et autres phénomènes de micro-société » (Hautefeuille, 2018).

Les classes d'éducation différenciée, selon des études réalisées dans le monde entier, aboutissent à de meilleurs résultats que les classes mixtes. Concrètement, l'avantage moyen est de 21% en faveur des classes non-mixtes. Dans une classe non-mixte, les filles participent davantage, développent leur estime de soi, ont de meilleurs résultats dans les tests d'aptitude, et choisissent plus volontiers, dans le secondaire, les sciences et d'autres domaines réputés masculins ; elles ont également des carrières plus avantageuses. Quant aux garçons, en milieu non-mixte, ils éprouvent moins le besoin de se faire remarquer, et développent un esprit de compétition qui les porte à se dépasser.

5 CONCLUSION

Cette étude a soulevé une question relevant des préoccupations actuelles liées à la qualité de l'enseignement, celle des caractéristiques de l'enseignant, spécialement qualifiée de l'effet-maître.

Les caractéristiques des enseignants sont-elles susceptibles de cautionner des différences des performances entre les élèves ? C'est la question principale à laquelle nous avons tenté de répondre dans cette étude.

Les résultats auxquelles nous avons abouti nous révèlent que certaines variables de l'enseignant sont à la base des différences constatées entre les performances des écoliers mais d'autres non. Regroupées en catégories, ces variables nous ont révélé ce qui suit :

Les deux caractéristiques du background démographique de l'enseignant retenues se sont avérées significativement agissantes sur les performances des écoliers en compétences de la vie courante. Il s'agit du sexe et de l'âge de l'enseignant.

Dans la catégorie des variables du background des qualifications de l'enseignant, c'est le pourcentage réalisé aux examens d'Etat qui s'est avéré significative contrairement au niveau d'études.

Pour l'expérience de l'enseignant, toutes les variables retenues pour cette étude ont eu un effet sur les performances des écoliers : la durée du diplôme, l'ancienneté dans l'enseignement, à l'école et dans la classe. Ainsi que le recyclage. Notons néanmoins que le recyclage a montré plutôt un effet contraire.

En ce qui concerne la composition de la classe, nous avons trouvé un effet significatif par rapport au nombre d'élèves et au pourcentage des filles dans la classe.

De ces résultats, nous pouvons dire que certes, les caractéristiques des enseignants constituent un élément non négligeable dans la qualité de l'éducation tant recherchée par tous. Cependant, il ne sera pas rationnel de considérer les variables avérées significatives ici sans tenir compte du contexte, du milieu et du moment dans lesquels évolue un système éducatif et surtout des effets des analyses différenciant les « caractéristiques » des « pratiques » des enseignants. Ces dernières sont vues par bon nombre de recherches comme plus dominantes dans la discrimination des enseignants efficaces et non efficaces.

Tel que le soutient Robin (2010, p.2), « à l'aide d'études multivariées les chercheurs ont essayé d'isoler « un effet maître » en s'interrogeant sur les caractéristiques des bons professeurs, mais aucune variable n'est apparue discriminante. Dans le cadre de travaux « processus – produit », on a alors cherché à étudier non pas qui sont les enseignants efficaces mais quelles sont leurs pratiques dans la classe. Ces recherches ont permis de mettre en évidence que « l'effet maître » a plus d'impact que « l'effet-établissement » et qu'il est particulièrement élevé pour la première année de scolarité des élèves. Les enseignants peu efficaces ont des attentes pédagogiques faibles et portent un regard négatif sur le niveau des élèves et leurs capacités d'apprentissage. Ainsi, les élèves faibles font l'objet d'un traitement différentiel : les enseignants attendent moins longtemps les réponses quand ils les interrogent, les critiquent plus souvent, les félicitent moins, interagissent moins avec eux et leur posent des questions plus simples...

Dans le même ordre d'idée, Marie Duru-Bellat (2001, pp. 10-11) soutient que « Dans l'explication de ces différences d'efficacité entre les maîtres, leurs caractéristiques personnelles (sexe, âge, formation) comptent très peu, à l'exception de l'ancienneté, associée, jusqu'à un optimum situé autour de 13-15 ans, à une meilleure efficacité. Par contre, la gestion du temps constitue un paramètre crucial: selon les maîtres, le temps consacré aux apprentissages, et à telle ou telle discipline varie sensiblement; par exemple, en première année de primaire, le temps alloué au français peut varier du simple au double... En l'occurrence, le maître efficace est celui qui parvient à maximiser le temps pendant lequel les élèves sont actifs en termes d'apprentissage. Ceci passe par une certaine «gestion» du groupe classe: les maîtres efficaces savent prendre en charge tous les élèves, passer d'une chose à l'autre sans rupture, maintenir un rythme continu, proposer aux élèves des activités adaptées à leur niveau, maximisant ainsi leurs occasions d'apprendre.

C'est en plaçant un regard mixte « caractéristiques-pratiques » que l'on peut parvenir à ressortir l'effet-maître sur les performances des écoliers dans le souci d'atteindre l'efficacité pour tous.

REFERENCES

- [1] Bressoux, P. (1995). Les effets du contexte scolaire sur les acquisitions des élèves: effet-école et effets-classes en lecture. *Revue Française de Sociologie*, 36 (2), 273-294.
- [2] Broadfoot, P.&Osborn, M. (1987). Teachers'Conceptions of their Professional Responsibility: some international comparisons. *Comparative Education*, 23 (3), 287-301.
- [3] Crahay, M. (2000). *L'école peut-elle être juste et efficace?* Bruxelles: De Boeck.
- [4] Duru-Bellat, M. (2001). Effets maîtres, effets établissements: quelle responsabilité pour l'école? In *Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften* 23 (2001) 2, S. 321-337 urn:nbn:de:0111-opus-37681
- [5] Hautefeuille : <http://www.hautefeuille92.fr/L-education-differenciee-un-droit> consulté le 18 décembre 2018.
- [6] Issoy, A. A., (2010). La qualité des acquis scolaires des élèves de sixième année primaire de la ville de Kisangani dans le domaine des compétences de la vie courante. Une étude évaluative. Mémoire de D.E.S inédit, UNIKIS/FPSE.
- [7] Issoy, A. A., (2014). Déterminants de la qualité des acquis scolaires des élèves de sixième année primaire de Kisangani en Compétences de la vie courante. Essai d'application du modèle multiniveau. Thèse de doctorat inédite, UNIKIS/FPSE.
- [8] Issoy, A. A., (2017). Regard critique sur les déterminants des performances des élèves de Kisangani en compétences de la vie courante : Faisabilité, écueils et nuances des implications pédagogiques liées à l'élève. In *International Journal of Innovation and Scientific Research*, ISSN 2351-8014 Vol. 31 No. 1 Jun. 2017, pp. 173-185
- [9] Mokonzi, G. B. (2009). *De l'école de la médiocrité à l'école de l'excellence au Congo Kinshasa*, l'Harmattan.
- [10] Morlaix, S. (2009). *Compétences des élèves et dynamique des apprentissages* », Presses universitaires de Rennes, www.pur-editions.fr, consulté le 14 juillet 2012.
- [11] Robin, J.M.(2010). Effet établissement, effet classe et effet maître. <https://lyceeduruy.fr/wp-content/uploads/2010/12/Effet-etablissement-effet-classe-effet-maitre-.pdf> consulté le 15/12/2018
- [12] Suchaut, B. (2011). Conditions de l'efficacité des apprentissages. Conférence de MULHOUSE www.brunosuchaut.fr, consulté le 15 juillet 2011.